

# Fidji Simo chez OpenAI : ces autres stars françaises de la tech qui brillent aux Etats-Unis

La Sétoise d'origine Fidji Simo vient d'être nommée CEO chargée des applications chez OpenAI, la pépite de Sam Altman installée outre-Atlantique. Plusieurs autres Frenchies occupent des postes stratégiques.



Fidji Simo a été nommée CEO des applications d'OpenAI, après trois ans à la tête d'Instacart. (JOEL SAGET/AFP)

Par [Marion Simon-Rainaud](#), [Adrien Lelièvre](#)

Publié le 10 mai 2025 à 09:30 Mis à jour le 11 mai 2025 à 16:56

Habemus papesse ! En tout cas une papesse de la tech, vue depuis la France. A bientôt 40 ans, [Fidji Simo va rejoindre OpenAI](#), la start-up derrière ChatGPT dirigée par Sam Altman. CEO chargée du développement stratégique des applications, la Française qui a fait toute sa carrière en Californie devient son bras droit. [Un poste à haute exposition internationale.](#)

Depuis son Sète natal, au sud de la France, Fidji Simo a rejoint la Silicon Valley pour finir ses études à UCLA, après ses années HEC. Depuis elle ne l'a plus jamais quittée, passant dix ans chez Meta avant d'être nommée en 2021 patronne d'Instacart, une solution américaine de livraison de courses à domicile, qu'elle a amené en Bourse.

Et elle n'est pas la seule Frenchy établie avec succès outre-Atlantique. Petite compilation non exhaustive (et hélas non paritaire) de ces expatriés au coeur des grandes révolutions technologiques.

## **Stéphane Bancel, le magicien de Moderna**

Dans une carrière dans la tech, il y a des hauts et des bas. En 2020-2021, [Stéphane Bancel](#) a émergé comme l'une des personnes les plus influentes du monde quand Moderna, une des pionnières de l'ARN messenger, a mis au point un vaccin contre le Covid-19.

Une prouesse qui a permis à la biotech américaine d'enregistrer des profits gargantuesques. Et donné des regrets à la France, où Stéphane Bancel a fait une partie de sa carrière chez BioMérieux, avant de tenter sa chance de l'autre côté de l'Atlantique.

Après les années fastes, Moderna est retombée en partie dans l'ombre. La société a vu ses profits fondre et dû faire [des coupes dans ses effectifs](#) cette année pour préserver sa trésorerie (elle reste assise sur 8,5 milliards de dollars de cash). Agé de 52 ans, Stéphane Bancel croit aujourd'hui dur comme fer au potentiel de ses futurs vaccins contre le cancer (mélanome, poumon, prostate). Des nouvelles poules aux œufs d'or ?

### **Florian Douetteau, le visionnaire de la donnée chez Dataiku**



Florian Douetteau, PDG de Dataiku, était la tête d'affiche de la 8e édition de VivaTech 2024, à Paris. Hugo Aymar/Haytham-rea

Fondateur de Dataiku en 2013, Florian Douetteau, âgé de 44 ans, a anticipé la révolution de l'IA en misant sur la donnée... alors que personne ou presque n'en parlait. Parti à la conquête du marché américain en 2017, le Français a positionné Dataiku comme un acteur clé pour aider les entreprises à maîtriser leurs données et à intégrer l'IA dans leurs opérations.

Avec [un chiffre d'affaires de 300 millions de dollars en 2024](#), la licorne Dataiku surfe sur l'essor de l'IA générative, même si la rentabilité reste à atteindre. Visionnaire, Florian Douetteau, diplômé de l'Ecole normale supérieure (ENS) en mathématiques et informatique, a reçu son premier ordinateur à 5 ans, et raconte avoir commencé à coder l'année d'après, à 6 ans !

### **Olivier Pomel, le discret patron de Datadog**

C'est l'histoire d'une société américaine qui vaut 37 milliards de dollars en Bourse et qui, en dehors des milieux d'affaires, est étrangement méconnue dans l'Hexagone. En 2010, Olivier Pomel fonde Datadog, un mastodonte de la surveillance pour les applications cloud, avec Alexis Lê-Quôc, un autre Frenchy.

Le service rendu aux entreprises clientes est très précieux. En 2024, Datadog a réalisé un chiffre d'affaires de 2,68 milliards de dollars, en hausse de 26 % sur un an. La fortune de son patron est estimée à 2,8 milliards de dollars par le magazine Forbes. Olivier Pomel s'est installé à New York à la fin de ses études d'ingénieur. Il n'en est jamais parti, mais n'a pas oublié son pays d'origine puisqu'il a investi dans beaucoup de jeunes pousses de la French Tech.

## **Ariane Gorin, une ex-Microsoft à la tête du géant Expedia**



Ariane Gorin a passé onze ans chez Expedia avant d'être nommée patronne en mai 2024.DR

Elle a comparé la révolution en cours de l'IA à celle de l'électricité. Et compte bien s'en servir dans son domaine : la réservation de vacances. Elle, c'est Ariane Gorin, 50 ans, une Franco-américaine nommée au printemps 2024 patronne de la plateforme de voyages, Expedia - succédant à Peter Kern, poussé à la démission après de mauvais résultats.

Entrée en 2013 au sein du groupe, après une décennie passée chez Microsoft, cette diplômée de l'université californienne de Berkeley a été vue comme la « candidate idéale » outre-Atlantique, bien que sa nomination ait été perçue comme une « surprise ».

Première femme à la tête de la société américaine, Ariane Gorin a déclaré miser sur l'IA pour transformer l'expérience client. Elle a ainsi poussé des innovations comme Romie, l'assistant intelligent et personnel de voyage.

### **Alex Bouaziz, le météore de Deel**

Deel est l'un des plus beaux bijoux de la tech américaine. Fondée en 2019 à San Francisco après un passage par le Y Combinator, la start-up phare des RH a annoncé en février 2025 avoir atteint les 800 millions de dollars de « run rate ».

Sa dernière valorisation atteignait plus de 12 milliards de dollars. Derrière cette ascension rapide, on retrouve Alex Bouaziz. Ce fils d'entrepreneur a grandi en France, étudié au MIT, et partage aujourd'hui son temps entre Israël et les Etats-Unis.

Une des prochaines étapes logiques pour Deel devrait être une introduction en Bourse. A moins que la start-up explose en vol d'ici là ? Ces derniers mois, la réputation de Deel a été ternie. Un salarié d'un concurrent (Rippling) vient d'admettre avoir espionné son employeur pour le compte de Deel.

L'affaire, digne d'une série Netflix, va se jouer dans les tribunaux. Deel clame son innocence. Mais si les faits étaient avérés, les conséquences pourraient être très lourdes pour Alex Bouaziz.

### **Clément Delangue, le héros de l'IA open source**

Clément Delangue est le patron d' [Hugging Face](#), la principale plateforme d'outils « open source » pour l'IA. A la tête de la start-up franco-américaine valorisée 4,5 milliards de dollars, celui qui a grandi dans les Hauts-de-France a réussi à faire entrer à son capital des géants de la tech, d'Amazon à Google en passant par Nvidia.

Son secret ? Une approche pragmatique de l'IA, privilégiant des modèles ciblés et open source, qui s'imposent face aux mastodontes propriétaires.

Fondée à New York en 2016 avec deux polytechniciens, Thomas Wolf et Julien Chaumond, Hugging Face est devenue la plateforme incontournable pour les développeurs du monde entier. « Clem » comme il se fait appeler sur LinkedIn, loin des projecteurs de ChatGPT, prouve que des modèles plus petits, moins coûteux et plus rapides peuvent aussi performer.

### **Martin Mignot, l'influent VC basé à New York**



Martin Mignot a investi dans Deliveroo et N26. Daniel Jones

Après une grosse décennie à Londres, New York est le QG de Martin Mignot depuis 2022. Cette semaine, l'investisseur du fonds Index Ventures a pu célébrer [le rachat de Deliveroo](#), un des géants de la livraison de repas, par le groupe américain Doordash. Montant de l'opération ? 3,4 milliards d'euros. Quand il a parié sur la société britannique en série A en 2014, Deliveroo valait une dizaine de millions et son patron, Will Shu, faisait encore des courses à vélo pour tester le service.

L'ancien élève de Sciences Po Paris (parcours finance) a d'autres jolies lignes sur son CV. Il s'est fait les dents au début de sa carrière en investissant dans Captain Train, un des premiers gros succès de la French Tech. Il a aussi misé sur Algolia, Swile, Personio et Revolut, la plus grosse fintech d'Europe (60 milliards de dollars de valorisation).

Mais l'investissement n'est pas, loin s'en faut, une science exacte. Martin Mignot a aussi connu des échecs, à l'image de Bird, ange américain déchu de la trottinette électrique, ou Ankorstore, une licorne de la French Tech qui a grandi trop vite, avant de tailler brutalement dans ses effectifs.

### **Yann Le Cun (Meta), un des pères de l'IA**

Non, on ne l'a pas oublié. Lui, le pionnier. Lui, le [second Français lauréat du prix Alan Turing en 2019](#). Digne héritier d'Alan Turing, Yann LeCun, 64 ans, est une figure clé de la tech. Ce scientifique a connu les débuts balbutiants de l'IA dans les années 1980 (et posé les bases du deep learning avec sa thèse sur la rétropropagation), avant d'être recruté par Meta (appelé à l'époque Facebook) en 2013, tout en restant professeur à New York.

Depuis 2018, il pilote le lab d'IA (FAIR) du géant des réseaux sociaux. Conscient des critiques visant Facebook et Instagram, il assure qu'il n'y a rien de « maléfique » et alerte sur les biais de ces technologies et la protection des données. Il appelle à une régulation politique et légale. Soucieux de ne pas alimenter les fantasmes, Yann LeCun rappelle à l'envi que l'IA est un outil au service de l'homme, comme tous les autres.

**Marion Simon-Rainaud, Adrien Lelièvre**